

# Quand le voyeurisme s'empare du débat politique

- ▶ Après la liaison Hollande-Gayet, *Closer* révèle l'homosexualité du numéro deux du FN, Florian Philippot.
- ▶ La presse people profite de la vacuité du débat pour imprimer son rythme sur l'actu.
- ▶ La faute aussi aux politiques.

## PARIS

DE NOTRE ENVOYÉE PERMANENTE

Oui à l'amour pour tous. C'est ainsi que *Closer* affiche sa dernière proie. Florian Philippot, numéro deux du Front national, est épinglé pour avoir été surpris en voyage à Vienne en compagnie d'un autre homme.

Philippot gay, *so what?* « *Les homos et les hétéros ont les mêmes droits, dont celui à la peopolisation* », dit Laurence Pieau, la directrice du magazine.

L'outing n'a pas seulement été dénoncé par le FN, mais par toute la classe politique. « *Même si j'exècre ses idées, le droit à la vie privée est sacré* », a twitté le député PS Nicolas Bays. L'affaire en aurait presque éclipsé le rapport remis ce vendredi à François Hollande sur la fin de vie, pourtant très attendu. Même la ministre de la Santé Marisol Touraine, pourtant concernée par le dossier de l'euthanasie, a été sommée de s'expliquer : « *Tout ce qui est volé : photos, informations sur la vie privée,...* Tout est méprisable », a-t-elle réagi.

## Les journaux sérieux aussi

C'est que depuis la révélation,

par le même magazine, de la liaison de François Hollande avec Julie Gayet, la *peopolisation* de la politique s'est accélérée. Le livre de Valérie Trierweiler s'est vendu à des centaines de milliers d'exemplaires. Et même les journaux sérieux prennent le train en marche. Dans leur dernière livraison, *L'Obs* et *Le Point* s'intéressent à la vie privée du Président. Le premier consacre un article intitulé « *L'Elysée, nid d'espions* » à l'affaire des photos du couple Hollande/Gayet publiées dans *Voici*. Où l'on apprend que François Hollande est convaincu que tous ses ennuis viennent « *d'un metteur en scène machiavélique nommé Nicolas Sarkozy* ». Le second s'immisce doublement dans le people puisqu'en plus de ce sujet, *Le Point* consacre un autre dossier au « *Pouvoir caché de Ségolène Royal* » sur le chef de l'État.

À qui la faute ? L'idée soudain venue à Marine Le Pen de renforcer les sanctions contre les dérives de la presse people n'y changera rien. Le fait est que ces revues craignent d'autant moins les tribunaux qu'en cas d'amende, le bénéfice des ventes couvre le préjudice. Et qu'en s'en prenant aux plus hautes sphères de l'État, elles ne s'exposent même pas aux poursuites (Hollande, garant de l'indépendance de la justice, refuse de porter plainte). Mais la faute aussi aux politiques. « *Si un verrou a sauté, c'est parce que Hollande a totalement épuisé son crédit* », selon le sociologue Denis Muzet.

Spécialiste en communication politique, Jean-Luc Mano partage son avis (lire ci-contre) : « *Si le débat n'était pas si désastreusement vide, on ferait moins grand cas de ces révélations.* » Le fait est que

parmi les politiques qui jouent les vierges effarouchées, certains se sont parfois eux-mêmes délectés quand ce n'étaient pas leurs propres amis qui étaient dans de sales draps.

La hauteur du débat politique rivalise aujourd'hui avec celle de la courbe de popularité du Président. ■

JOËLLE MESKENS

# « La violation de la vie privée n'est plus combattue »

## ENTRETIEN

**J**ean-Luc Mano est conseiller en communication politique et dirige la société Only Conseil. Il réagit aux révélations de Closer.

### Comment réagissez-vous à l'« outing » de Florian Philippot ?

*On est entré définitivement dans une autre époque. Il y a une sorte de légitimité de facto à violer la vie privée des politiques. Plus personne ne s'indigne réellement. Puisqu'on a pu s'attaquer au président, tout devient possible pour les autres. Bien entendu, personne ne va prétendre que c'est formidable. Mais on voit bien que ce ne sont que des protestations de principe. La violation de la vie privée est encore désapprouvée, mais plus combattue.*

### La faute à qui ? Seulement à la presse people ?

*La classe politique est triplement responsable de cette dérive. Elle s'est engagée elle-même dans la peopelisation. Certains ont fait du storytelling une méthode politique. A partir de là, les politiques ne peuvent plus garder le contrôle en fixant eux-mêmes les limites. Deuxièmement, si le débat politique n'était pas si désastreusement vide, il y aurait moins d'espace pour ces révélations. Enfin, la classe politique ne trouve pas ça si mal quand ce sont les adversaires qui sont attaqués.*

**Si ces affaires occupent tant le débat, n'est-ce pas aussi parce que le premier personnage de l'État y a contribué ? En prétendant être normal, il a désacralisé la fonc-**

**tion... Fragilisé, il prête le flanc à toutes les attaques...**

*Parler de « normalité » était une énorme stupidité. Par définition, le président n'est pas normal. En politique, on choisit le meilleur pour être représenté. Une élection est une « sélection ».*

### Où fixer le curseur sur ce qui doit être dit ou pas ?

*C'est très compliqué. Dans certains cas, révéler un pan de la vie privée peut être légitime si cela ne fait pas que flatter le voyeurisme mais que cela produit du sens, que c'est instructif par rapport à un discours politique...*

**C'est ainsi que se défend « Closer ». L'homosexualité de Philippot éclairerait l'attitude de Marine Le Pen, très peu investie dans le combat contre le mariage gay...**

*Ce n'est pas recevable. Au départ, dans le monde anglo-saxon, des personnalités ont été outées parce qu'elles combattaient l'homosexualité au nom de valeurs traditionnelles tout en fréquentant les backrooms des boîtes gays. Il y avait là une contradiction flagrante entre le discours et les actes. Ce n'est absolument pas le cas ici. Au contraire, il y a plutôt une forme de logique. Par ailleurs, je ne crois pas que ce soit l'homosexualité de ses proches qui explique l'attitude de Marine Le Pen sur le mariage pour tous. Si elle s'est mise en retrait, c'est que d'autres pouvaient le combattre et que ça lui permettait ainsi de ratisser large.*

**L'an dernier, la justice avait décidé de ne pas censurer un livre qui révélait l'homosexualité de Steeve Briois, autre proche de Marine Le Pen, en estimant que ça pouvait éclairer le débat politique. La justice se fourvoie ?**

*Cette décision pose question. A partir de quand peut-on estimer que cela éclaire le débat ? C'est infiniment subjectif. Parce qu'un homme politique passerait ses vacances en Norvège, ça voudrait dire qu'il est partisan du système éducatif nordique ? C'est aux journalistes eux-mêmes de fixer les limites. L'affaire Hollande/Gayet est de ce point de vue plus recevable. On peut discuter de l'attitude de Closer, mais le fait est que le président mentait. Officiellement, il était avec une femme, de facto la première dame donc, dont il nous disait qu'elle était celle de sa vie. On aurait pu vivre sans le savoir, mais on peut entendre cet argument. Les médias et les politiques vont devoir définir de nouvelles règles.*

**Mais ne sont-elles pas déjà battues**

**en brèche ? Même la presse sérieuse s'empare de ces sujets.**

*Il y a un concours d'hypocrisie. Comme ça fait vendre, on va en parler tout en prenant le prétexte de dénoncer ou de parler de sécurité. Et puis la mode est à la transparence.*

*Il faudrait tout savoir sur tout. C'est sans doute un retour de balancier parce qu'entre les années 50 et 90, les politiques avaient tout bétonné pour se protéger. Mais la transparence absolue conduit aux systèmes totalitaires.*

**Ces révélations peuvent-elles avoir un impact politique ? Influencer sur l'agenda ou peser sur le rapport de forces ?**

*Difficile de mesurer cet effet. Une partie du pays s'en moque alors qu'une autre, plus conservatrice, peut être choquée. Je crois qu'en fait ça accrédite surtout l'idée que les politiques ne disent pas la vérité. Et cela, ça sert toujours les extrêmes même si paradoxalement, cette fois, c'est une personnalité du FN qui est concernée. ■*

**Propos recueillis par  
JOËLLE MESKENS**